

« peut se prendre pour le souffle de la vie pénétrant l'univers. Enfin
« Brahma fut ressuscité par Çiva, qu'il adora. »

SLOKAS 125-130.

Le culte des fontaines est pratiqué parmi les Hindous depuis les âges les plus reculés. De nos jours encore on vénère, comme un sanctuaire et un lieu de pèlerinage, dans un enclos de muraille, la fontaine qui est la source de la Vitastâ, au sud-est de la frontière de Kaçmîr; elle porte le nom de *Vernagh*, *Weir-Tirnagh*, *Vernak*. (Voyez *Ayîn Acbary*, t. II, p. 161.) Près de celle-ci se trouve une autre fontaine qui est entourée des édifices sacrés.

Au nord-ouest de la frontière, dans le district de Lar, on révère avec une égale dévotion la source du petit Sind, qui tire son origine dans les montagnes du petit Tibet d'un lac, ou d'un réservoir d'eau, dans le voisinage de deux autres sources sacrées.

Mirza Hâider Doglat, régent de Kaçmîr vers le milieu du xvi^e siècle (1541-1551), parle d'une source qu'il place dans le district de Tirma, près de la ville de Kaçmîr, et de quelques autres sources chaudes qui, quoique le sol des environs soit sec pendant toute l'année, jaillissent des rochers au mois de mai; elles tarissent après un certain temps. Voyez *Férichta*, trad. du col. J. Briggs, t. IV, p. 446, cité par C. Ritter, t. III, p. 1132.

Abul Fazil fait mention d'une source qui est probablement la même et qui, selon lui, se trouve près de la ville de Bereng, dans une longue caverne. C'est un bassin d'eau qui a onze coudées carrées, et qui est à sec pendant onze mois de l'année; mais au mois de mai l'eau qui en sort forme deux fontaines. Elle se manifeste d'abord dans un coin du bassin, dans une ouverture qu'on appelle *Sondah Barari* (सोदरभरु *sôdarabharu*, ou सोदरवभ्रु *sôdarababhru*? *Bharu* et *Babhru* sont des noms de Çiva). Quand celle-ci est remplie, une fontaine jaillit de la seconde ouverture nommée *Sothreyohi* (सोदरेश *sôderêça*?) jusqu'à ce que l'eau remplisse tout le bassin et déborde; c'est alors qu'elle décroît peu à peu, et qu'elle tarit enfin entièrement. Ceci, pendant quinze jours, arrive régulièrement trois fois dans la journée, le matin, à midi, et le soir.

François Bernier visita, l'an 1663, cette fontaine merveilleuse qui est située à trois petites journées de Çrînagar. Il demeura là pendant six jours et forma une théorie de ces phénomènes qu'il tâche d'expliquer par la localité, par l'effet combiné des rayons temporaires du soleil, du